

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_035_B](#) | [Autour de l'Histoire de la folie \[B\]](#)[CollectionBoite_035_B-3-chem](#) | [Sorcellerie, XVIIe -- XVIIIe siècles. Item](#)[Pourquoi il y a tant de sorciers au pays de Labourt \(De L'Ancre\)](#)

Pourquoi il y a tant de sorciers au pays de Labourt (De L'Ancre)

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Cote**035_B_f0093**

Source**Boite_035_B-3-chem** | Sorcellerie, XVIIe -- XVIIIe siècles.

Langue**Français**

TypeFiche**Lecture**

Personnes citées**[L'Ancre, Pierre de](#)**

Relation**Numérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730**

Références éditoriales

Éditeur**équipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).**

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 15/01/2021 Dernière modification le 23/04/2021

À quoi s'ity a hnt de rociars au pys de 93
La Courte (De Lancer)

1/ Pays maritime:

Leur "esprit voyage" est H ainsi que leur fortune et moyens attaché à des corvettes ou banderoles mouvantes c/ le vent, qui n'ont autre champs que les montagnes de la mer, autres vives et grains que du millet et de poisson, ne les mangent sous autre couvert que celui du ciel, ni sur autre nappe que leurs voiles. Bref leur couit est si infertile que ils sont couchés de se jeter dans ce élément inquiète, lequel ils ont tellement accoutumés de voir orageux et plein de bourrasques que ils n'attachent et n'apprehendent rien hnt que sa tranquillité et bonace; Pogeant de leur bonne fortune et conduite sur le flot qui les agitant nuit et jour: qui pnt que leur commerce, leur conversation et leur foi est de maritime.... (p 32)

BnF
MSS

Or au u pys de La Courte, ils pnt presque s'act inconstant exercice de la mer et mesmement couit la truer et influence de la terre. Et bien que nature ait donné à ce monde la terre pour nourrice, ils aiment mieux (leger) etroger qu'ils sont, celle de la mer orageuse que

celle de cette eau et possible même l'eau. (32)

... Le vent et le chemin sans chemin, il y en a
mieux, encore qu'il semble n'être aucun et que
les + ardemment que la brise. Cependant, c'est
général et légèrement de se jeter ainsi à
moments et à des occasions / font les gens de
ce pays à la mer et d'éloigner si muette et de
but d'une hâte créature à la fois. Par ce grand silence
n'a accoutumé de se briser si les vents se roulement.
Ainsi, le vent ne parle et le vent ne transporte
les souffles et se renouellent dans leur leur et
re/leur, l'air qui on y prend et le vent qui on
y sent un mouillage, un bruissement, et un
de tremper dans l'humidité de l'air d'eau, et d'eau
et de nous, que enfin on ne peut dire que la naviga-
tion du vent avec l'air d'orage, et le vent et le vent
de nous, cause par le vent de l'incision, il est
l'ouverture que l'air est insubmersible et que
humour voyage leur donne de trouver de l'eau.
(32-33)

— Les de bon de ce la, leur air est pauvre :
d'un + "intolérable mendicant" in tolérable
est d'un + les Espagnols superbes et
arrogants.

— Si la pluie, ils se moquent d'un de
mauvaises conditions, voyant et sent, mais
d'accoutumer les Espagnols qui d'un être de